

30^c Journal du Lot 30^c

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements
 3 mois 6 mois 1 an
 LOT et Départements limitrophes 18 fr. 50 28 fr. 45 fr.
 Autres départements 20 fr. 30 fr. 48 fr.
 TÉLÉPHONE 84 COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE
 Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
 CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Il y aura du travail pour tous!

On nous répète que l'acte de l'Assemblée Nationale, abdiquant les pouvoirs du Parlement entre les mains du maréchal Pétain chargé de prendre mesure à la France d'une nouvelle Constitution, est une véritable Révolution. Une Révolution nationale accomplie sans émeutes, sans troubles sociaux et sans une guerre civile de surcroît, dont nous faisons l'économie, l'autre guerre ayant largement suffi à nos malheurs. Le régime légal s'est légalement renversé, passant lui-même le pouvoir à son successeur qu'il sacré avant de disparaître et auquel il confère ainsi une légitimité devant qui tout le monde devra s'incliner.

Acte de sagesse et de raison, nous dit notre confrère Le Temps. Bien tardives vertus! ajoutons-nous. Pratiquées juste à temps pour donner au pays l'impression que les parlementaires étaient malgré tout capables de lui rendre un grand service : celui de s'en aller!...

Tout de même, quand on voit quelle docilité il a mise à se détruire, comment ne pas se rappeler avec exaspération l'entêtement de brute qu'il a mis à ne jamais vouloir se réformer?

Mais ceci est passé! Seulement, pas d'illusions. Cette révolution nationale qui est d'ordre politique ne servira pas de grand'chose si elle n'est pas complétée par une autre révolution nationale, d'ordre mental et moral.

Qu'on n'aille pas croire dans le pays que tout est fait parce que le Parlement a disparu. Cette disparition était nécessaire, elle ne sera pas suffisante. L'esprit public en France a lui aussi grand besoin de réformes et qui ne peuvent pas venir toutes du gouvernement. Ce sera beaucoup que celui-ci aide désormais à cette restauration de la conscience publique au lieu de la contraindre; ce ne sera pas, ce ne pourra pas être tout. Il y faudra la collaboration des citoyens.

Nous ne faisons pas de paradoxe en disant qu'empoisonnée par le parlementarisme corrupteur et la démagogie électorale notre République a détruit en France l'esprit républicain! Cette vertu citoyenne de dévouement à la chose publique avait disparu sous les railleries et les sarcasmes des débrouillards, des combinards, de ceux « qui savent y faire »! L'affreux principe du « chacun pour soi » était la règle unanimement suivie dans la bouzoulade de la chasse aux faveurs, à la recommandation par laquelle on essayait d'obtenir en cinq minutes de « bon piston » ce qui aurait dû être le fruit de plusieurs années de bons services et de travail!... Il faudrait des pages et des chapitres pour un tableau un peu complet dans ses causes et dans ses effets de cette démolition publique... qu'on prétendait nous faire vénérer sous le vocable impudemment menteur de République démocratique.

Et ce que nous voulons nous borner à dire aujourd'hui dans ces notes rapides, c'est que pour en guérir notre pays l'effort de tous et de chacun sera nécessaire. Ce travail de réforme intérieure sera rendu plus facile du fait que l'Etat ne sera plus fondé sur l'exploitation de ces égoïsmes soigneusement entretenus. Mais le vote d'une constitution nouvelle ne suffira pas à corriger en chacun de nous ces douces et mauvaises habitudes de mollesse, de nonchalance, de complaisance sceptique et amusée pour nos propres fautes...

Ah! ce n'est pas seulement pour nos nouveaux dirigeants qu'il y aura de la besogne et des responsabilités!

Emile LAPORTE.

CULTIVONS NOTRE JARDIN

Comme Candide, il nous faut, aujourd'hui, cultiver notre jardin. Ce jardin est vaste, il s'appelle la terre de France. A la condition qu'il n'y ait plus de terrains en friche.

Notre pays est peut-être dans toute l'Europe le seul qui puisse nourrir sa population. Nous sommes une quarantaine de millions. Nous serions cinquante millions que nous trouverions à vivre sur notre sol sans le secours de personne. Si nous avons dépensé tant de milliards pour faire venir de l'étranger des choses nécessaires à notre existence, c'est parce que nous n'avons pas voulu les cultiver chez nous. Ceci n'est plus à démontrer.

Nous allons donc avoir ce qu'on appelle une « politique de la terre ». Très bien. On va en revenir au vieux principe de Sully. Cela ne nous donnera pas tout de suite la « poule au pot » chaque dimanche, mais sera le commencement de notre régénération.

Il faudra que les gens de la campagne ne soient plus appelés dans les villes sous prétexte que les usines ont besoin d'ouvriers. On ne fait un paysan d'un citadin de toujours, sans doute; mais c'est une erreur et un « crime social » que de

transplanter des cultivateurs, de les arracher à leur ferme où ils sont au large, et le plus souvent chez eux de père en fils, pour les envoyer vivre entre un cinéma et un bistrot, au sixième étage d'une « boîte à loyer » de Paris ou de quel-qu'autre grande ville.

Mais si l'on veut rendre la France à l'agriculture, il faudra que l'on rende la campagne habitable. La demeure paysanne a été trop longtemps sacrifiée. Le système qui consiste à dire que le bon air supplée au confort est mauvais. Les statistiques prouvent que la tuberculose fait aux champs, dans les demeures malsaines, autant de ravages que dans les villes.

En Suède, en Danemark, en Norvège, en Allemagne, la ferme, la maison de l'agriculteur est agréable et confortable. Il faut qu'il en soit de même chez nous. Il ne faut plus que la jeunesse rurale périsse d'ennui dans des villages sans attractions. Ou bien elle n'aura jamais qu'une idée : fuir, prendre l'autocar ou le train et aller travailler à la ville.

Le retour à la terre ce n'est pas « tout ça », mais c'est « d'abord ça ».

PAN.

INFORMATIONS

Contre les îles britanniques

Le rédacteur militaire du « New-York Times » signale de Washington que l'on attend que les Allemands, au cours de leur attaque contre les îles Britanniques, emploient des canons à longue portée. Ces armes leur permettraient de bombarder Londres et ses environs à travers le Pas-de-Calais. L'Allemagne possède un certain nombre de ces canons, ayant 36 mètres de long et onze pouces de diamètre.

De tels bombardements auraient un énorme effet moral, mais ne suffiraient pas pour interdire le trafic de l'Angleterre à travers la Manche. Il est donc évident que le rôle décisif sera joué par l'aviation.

L'attaque contre l'Angleterre

Le Nyolo Oraï Usag croit savoir que, selon des informations venues de Berlin, le chancelier Hitler se rendrait, dans le courant de la semaine, sur le front occidental pour diriger l'offensive contre l'Angleterre.

Londres ne serait pas ville ouverte

Le porte-parole du ministère de la propagande du Reich précise qu'à la suite de la déclaration de M. Churchill, suivant laquelle chaque maison et chaque rue de Londres seraient forteresse, il est impossible de considérer Londres comme une ville ouverte.

Pour renseigner M. Roosevelt

M. William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis en France, et qui se trouve actuellement à Madrid, se préparait à regagner Washington, où il doit faire, au président Roosevelt, un rapport sur la situation actuelle en Europe.

Entre le Japon et l'Indochine

D'après l'agence japonaise Domei les rapports économiques entre l'Indochine et le Japon vont devenir de plus en plus étroits. Le Japon obtiendra d'Indochine du charbon, du caoutchouc, du zinc, etc., et recevra en échange d'autres produits.

La guerre sino-japonaise

Le correspondant de Hong-Kong du « Daily Express » rapporte qu'en dépit de la déclaration catégorique de Tchang-Kai-Chek repoussant toute suggestion de médiation entre la Chine et le Japon, on avait l'impression que le maréchal cherchait à connaître les conditions japonaises pour mettre fin à la guerre.

Plusieurs observateurs d'expérience croient que 500 millions de Chinois et de Japonais sont las de la guerre et que cette lassitude sera en fin de compte un facteur déterminant.

Le même correspondant signale un bruit persistant d'initiative en faveur de la paix où les ambassadeurs américains et britanniques joueraient un rôle de médiateurs.

L'aviation anglaise bombarde Evreux et Lisieux

Un communiqué du ministère de l'Air annonce que des formations de la R.A.F. ont bombardé les aérodromes de Lisieux et d'Evreux. Des concentrations de péniches ont été bombardées aux environs d'Armentières. Les bombardiers britanniques ont également attaqué avec succès divers points du nord-ouest de l'Allemagne, des raffineries de pétrole à Hanovre, les hauts-fourneaux de la Ruhr et des dépôts de munitions près de Dortmund.

Un autre communiqué annonce que trois bombardiers allemands ont été abattus sur le nord-est de l'Ecosse.

Le docteur Thierry de Martel s'est tué volontairement le jour même où Paris fut occupé

Une des gloires les plus authentiques de la science française, le docteur Thierry de Martel, le grand spécialiste de la neuro-chirurgie, ou chirurgie du cerveau, s'est donné la mort à Paris le jour même où y entraient les troupes allemandes.

Relations postales

Les relations postales avec nos possessions d'outre-mer, en particulier avec l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et la Syrie, continueront à être assurées par la voie maritime au fur et à mesure des départs de paquebots.

Toutefois, la régularité du service ne peut être garantie.

Elevours, conservez les toisons de la tonde de cette année

La réquisition des laines n'ayant été levée les éleveurs sont invités à conserver les toisons de la tonde qui vient d'avoir lieu. Le ramassage de ces laines sera effectué très prochainement par le service de l'Intendance. La vente n'est pas libre, tout transport de laine effectué sans autorisation préalable de M. l'intendant militaire, Directeur départemental du ravitaillement général du Lot constitue une infraction et donnera lieu à poursuites.

NOUVELLE LISTE DE SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX

Une nouvelle liste des secrétaires généraux des divers ministères vient de paraître :

Justice : M. Georges DERRAS, maître des requêtes.

Affaires étrangères : M. François-Charles Kœtz, ambassadeur.

Finances : Publiques : M. Henri DEROY. — Economiques : M. Olivier MOREAU-NÉGRÉ.

Travaux publics : M. SCHWARTZ, Anciens Combattants : M. Xavier VAL-LAT.

Postes : M. CATHALA, ancien ministre.

Le retour de certains réfugiés en zone occupée

Le ministère de l'Intérieur communique la note suivante : L'information parue dans la presse du 15 juillet, au sujet du retour des fonctionnaires et des chefs d'établissements en régions occupées a pu prêter à des interprétations inexactes.

Il doit, en réalité, être procédé, dans le plus bref délai, à la remise en place des cadres nécessaires à la reprise de la vie économique.

Cette mesure sera aussitôt suivie du rapatriement par échelons de la population.

L'application de ces mesures vient d'ailleurs de commencer. Les conditions de cet échelonnement seront portées à la connaissance des intéressés par les autorités françaises au fur et à mesure des possibilités de rapatriement.

Canonade vers Gibraltar

Une forte canonade a été perçue à Ceuta. Peu avant un avion de nationalité inconnue avait été vu se dirigeant vers Gibraltar.

Par ailleurs, on annonce d'Algésiras que plusieurs avions de nationalité inconnue ont tenté de survoler Gibraltar. Pris à partie par l'artillerie antiaérienne, ils se sont perdus dans les nuages. On ignore si des bombes ont été jetées.

Il n'y aurait pas d'ultimatum germano-italien à l'Angleterre

Le « Bulletin d'information de la Radio hongroise » diffuse la dépêche suivante de Rome :

« Certains organes de la presse étrangère ont interprété une phrase de l'article du 16 juillet du « Giornale d'Italia » comme si l'Allemagne et l'Italie avaient l'intention d'adresser à l'Angleterre avant le début de l'offensive un ultimatum.

On déclare dans les milieux compétents que cette phrase de M. Gayda a été mal interprétée. M. Gayda n'a émis aucune opinion pour parler au nom des gouvernements italien et allemand, il n'a pas pu avoir une information de cette sorte et sa phrase ne doit être interprétée que comme un aperçu et en quelque sorte comme un développement historique.

L'Angleterre demande à l'Egypte de lui restituer des armes

D'après une déclaration du ministre italien de la Culture populaire, l'Angleterre aurait invité l'armée égyptienne à rendre les armes livrées par la Grande-Bretagne contre paiement comptant.

Le « Populaire » est interdit

La publication du « Populaire », organe du parti socialiste S.F.I.O., qui s'était installé à Clermont-Ferrand après avoir quitté Paris, a été interdite.

EN PEU DE MOTS...

— Parmi les Allemands civils internés en France, 3.400 sont déjà rentrés en Allemagne. Environ 1.200 personnes se trouvent encore en France et dans la zone non occupée, ainsi que dans les possessions françaises d'outre-mer.

— Un accord commercial et de clearing a été conclu, mardi, entre le Danemark et la Suisse. Les accords relatifs au trafic commercial entre les deux pays resteront en vigueur jusqu'à la fin de l'année.

— Une cinquantaine de magistrats de la Cour de Cassation sont arrivés, mardi, à Lyon, où va avoir lieu l'installation de la Cour. On ignore encore à quelle date aura lieu la cérémonie d'ouverture.

— Un traité de commerce, valable pour la durée d'un an, a été signé à Madrid, entre l'Espagne et la Hongrie.

— Mercredi, un premier train transportant 716 ouvriers italiens, est arrivé à Rodenheim, d'où ces ouvriers seront dirigés vers les grandes usines de l'Allemagne. Un total de 20.000 ouvriers italiens seront transportés en Allemagne.

— Depuis le 15 juillet, le personnel des douanes françaises a repris son service à la frontière franco-suisse.

— Une explosion de grisou s'est produite dans une mine située à Connant, en Pennsylvanie. Sur 50 mineurs ensevelis, 27 ont pu être sauvés.

Chronique du Lot

TOUT COMME CASSANDRE NE ME LAPIDEZ PAS !...

Il paraît donc que mon dernier article sur « Le retour à la terre » a déchaîné quelques protestations parce que j'ai eu la franchise de faire état de doléances de nos paysans aux prises avec une tâche surhumaine et qui se plaignent de ne pas trouver autour d'eux les bonnes volontés nécessaires pour les aider à rentrer des récoltes en péril.

Parce que j'ai répercuté la plainte de nos compatriotes superpillés qui auraient dû pouvoir compter sur l'aide de nos hôtes passagers, voilà que l'on m'accuse de malveillance à l'égard des réfugiés.

Si je soulevais le voile de mon anonymat, on saurait combien je me suis employé, au contraire, à leur réserver le meilleur accueil dans mon village et je dois d'ailleurs rendre hommage à tous ceux qui, spontanément, se sont mis au service des familles privées de leurs chefs mobilisés.

Personne plus que moi ne respecte le malheur et la détresse des réfugiés, mais cela ne peut nous empêcher de constater que, pour eux comme pour nous, l'heure est d'autant plus grave que le ravitaillage est tarit et que nous mangeons notre blé en herbe. Parmi les réfugiés comme parmi la population indigène, il y a actuellement des nonchalances coupables au moment où nous ne devons rien laisser perdre si nous voulons éviter la famine.

N'est-ce pas d'ailleurs de la ville qu'est partie la protestation à mon témoignage ? Eh bien, ce sont eux qui, dans les villes, ne se rendent pas compte de sa véracité, pensent qu'un jour prochain, ils risquent de comprendre, à leurs dépens, les nécessités si cruelles de l'heure présente.

Le ravitaillage commence à manquer dans nos campagnes. Que sera-ce dans les villes ? A-t-on songé à nous accuser de pousser à l'antagonisme et à la jalousie deux classes de travailleurs parce que nous engageons toutes les bonnes volontés à se grouper à seule fin que l'hiver prochain nous ayons un morceau de pain à nous mettre sous la dent, quelques pommes de terre et du bois, faute de charbon ?

Les cigales qui vivent dans l'insouciance pendant l'été, n'aiment sans doute pas que l'on trouble leur quiétude au temps chaud. Mais nous qui vivons en face des réalités, qui voyons les fourrages pourrir, les blés souffrir de la saison pluvieuse, les pommes de terre arrachées avant terme pour nourrir l'ailleur des populations, les bœufs de travail menés à l'abattoir alors que l'on ne respecte même plus les jours sans viande, va-t-on nous accuser d'avoir le cœur aussi sec que la prévoyante fourmi ?

Plus que jamais, l'hiver sera dur aux « pauvres gens ». Et ce mot « pauvres gens » n'a plus aujourd'hui la même acception que lui prêtait le poète. Les miséreux de l'hiver prochain ce seront les riches comme les pauvres devant un ravitaillage déficient.

avez-vous donc réfléchi que sur les 32 départements méridionaux qui ont échappé à l'emprise du vainqueur, il y en a à peine un quart qui exportent du blé dans les régions voisines ou qui se suffisent ? Vous comptez sans doute sur les greniers de la Beauce et de la Brie ? Quelle singulière erreur... est la vôtre.

Alors ? Sentez-vous la nécessité de prêter main forte au paysan pour que nos récoltes ne se perdent pas ?

C'est là je suis bien tranquille. Les protestations que j'ai reçues la rédaction du « Journal du Lot » ne viennent certes pas du monde des agriculteurs. Ce ne sont pas non plus les travailleurs des villes qui nous accusent de semer la jalousie ou la division entre les classes laborieuses ou l'on comprend plus que jamais l'étroite solidarité qui doit unir tous les Français.

Ce sont plutôt d'imprévoyantes cigales qui maudissent une fois de plus cette pauvre Cassandre prophétisant le malheur des vaincus. Au lieu de l'écraser tout comme firent les Troyens sous une grêle de pierres pour la punir de proclamer la vérité, faisons tous notre « mea culpa » en nous disant que le travail seul régénérera la France et qu'une fois de plus « l'épi doit sauver le pays ». Il ne suffit pas de le proclamer, tout comme dans les palabres d'avant-guerre..., il faudra en mettre un coup et penser au retour à la terre.

Mais pour le moment, le plus pressant c'est de sauver les récoltes en péril. Et je suis particulièrement heureux de voir tous les jours rentrer ces braves gens mobilisés qui ne prennent que le temps de quitter leur capote pour remettre leurs salopettes de travail et courir à la fenaison ou à la moisson. Bien bas, saluons-les!

LE PAYSAN.

CROIX-ROUGE

Tricotage pour l'intendance. — Les personnes qui possèdent de la laine provenant du tricotage pour l'intendance sont priées de rapporter le travail terminé le plus tôt possible les mercredi et samedi, de 2 h. à 4 h., rue Gustave-Larroumet.

POUR LES PHOTOGRAPHES-AMATEURS

Un de nos lecteurs, réfugié belge, nous écrit que lui-même et beaucoup de ses compatriotes aimeraient prendre des photos « des divers beaux endroits, « écrit-il, où nous avons été si aimablement reçus ». Les cartes-verts ne remplacent pas, ajoutait-il, ces souvenirs personnels où l'on peut aussi fixer l'image « des braves gens qui nous ont hébergés ».

Ils se demandent si la chose est permise. Renseignements pris, nous pouvons dire qu'avant l'armistice il y avait des instructions sévères interdisant toute prise de vues. Elles n'ont pas été rapportées et, sauf autorisation accordée par l'autorité militaire, le délinquant s'expose à des sanctions et à la confiscation de son appareil.

Toutefois, nous croyons qu'on sera à l'abri de toute contrevention en se montrant prudent, c'est-à-dire en se gardant de photographier tout ce qui peut avoir un caractère ou un intérêt militaire.

AVIS AUX INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS REPLIÉS

La Chambre de Commerce communale :

Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui sont adressées, la Chambre de Commerce du Lot informe les industriels et commerçants repliés qu'elle n'a encore reçu aucune instruction concernant la délivrance, par ses soins, d'ordres de mission leur permettant de rentrer chez eux.

Dès que des instructions précises, qu'elle a sollicitées du Gouvernement, lui seront parvenues, la Chambre de Commerce les portera par un nouvel avis à la connaissance des intéressés.

RECHERCHE DES PRISONNIERS

Les personnes qui désirent faire effectuer des recherches de prisonniers de guerre par l'intermédiaire de l'agence des prisonniers de la Croix-Rouge internationale, peuvent s'adresser : Soit à la permanence de l'Union des Femmes de France, rue Gustave-Larroumet, tous les jours, sauf le jeudi, de 14 h. à 16 h. Soit à l'Office des Pupilles de la Nation, 38, Boulevard Gambetta, de 8 h. à midi et de 14 h. à 18 h., où elles pourront donner tous renseignements pour la rédaction des fiches de recherches qui sont envoyées à la Croix-Rouge internationale, à Genève.

ALLOCATIONS FAMILIALES

Il est rappelé qu'en vertu de l'article 34 du code de la famille (loi du 29 juillet 1939) que les travailleurs indépendants, c'est-à-dire toute personne exerçant une profession artisanale, commerciale, industrielle ou libérale sans le concours de personnel salarié, doivent, s'ils aient ou non des enfants à charges, adhérer à une caisse de compensation pour le paiement des allocations familiales auxquelles les dits travailleurs peuvent avoir droit.

Pour tous renseignements et adhésions s'adresser à la Caisse départementale des allocations familiales des travailleurs indépendants du Lot, 5, rue Rousseau, à Cahors, avec timbre pour réponse.

Horaires des trains

Voici les nouveaux horaires des trains sur la ligne Toulouse-Paris.

Sens Paris-Toulouse :
 Train de jour : Paris-Austerlitz, dép. 8 h. 40 ; Vierzon, arr. 11 h. 52 (heure allemande) ; dép. 11 h. 22 (heure française) ; Limoges, arr. 14 h. 23 ; dép. 14 h. 35 ; Toulouse, arr. 20 h. 7.
 Train de nuit : Paris-Austerlitz, dép. 20 h. 30 ; Vierzon, arr. 23 h. 42 (heure allemande) ; dép. 23 h. 12 (heure française) ; Limoges, arr. 2 h. 13 ; dép. 2 h. 18 ; Toulouse, arr. 7 h. 47.

Sens Toulouse-Paris :
 Train de jour : Toulouse, dép. 6 h. 40 ; Limoges, arr. 12 h. 11 ; dép. 12 h. 33 ; Vierzon, arr. 15 h. 18 (heure française) ; dép. 16 h. 48 (heure allemande) ; Paris-Austerlitz, arr. 19 h. 36.

Train de nuit : Toulouse, dép. 18 h. ; Limoges, arr. 23 h. 28 ; dép. 23 h. 43 ; Vierzon, arr. 2 h. 43 (heure française) ; dép. 4 h. 13 (heure allemande) ; Paris-Austerlitz, arr. 7 h. 1.

Pour les conditions d'admission dans ces trains, qui sont à nombre de places limité, se renseigner auprès des gares.

Certificat d'études primaire

L'examen du certificat d'études primaire aura lieu : à Martel le lundi 22 juillet ; à Vayrac le mardi 23 juillet. Les épreuves commenceront à 7 h. 30, heure légale. Les élèves repliés qui se trouvent dans ces cantons pourront se présenter. Il leur suffit de demander leur inscription à M. l'inspecteur de l'enseignement primaire, à Gourdon.

